

LE PETIT PHILOSOPHE DE LA NATURE[®]

N° 125

AVRIL 1995

le numéro : 15 F

SOMMAIRE

- 1 Rencontres
- 2 Les Neuf Preux d'Anjony (suite)
Jules César
Droit de réponse et information
- 3 Réactions après la réunion
préparatoire du 4 mars 1995 à
Nanterre
- 4 Pâques ou le Saut de l'Ange
- 5 Entretien avec Raymond ABELLIO
(suite et fin)
- 8 Préparation de l'argent pour les
amalgames de Philalète
- 9 Génies planétaires
- 10 Position planétaires



OWERTVRE DV COVRS.

ISSN 0756-0265

Directeur de la Publication :

Marc-Gérald CIBARD

Impression : LPN, 12 avenue Olivier

92250 LA GARENNE COLOMBES

© LPP 1995 Dépôt Légal Avril 1995

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

Rencontres

Essence absolue d'une vague hirsute
Qui ne cesse de s'échouer sur des vapeurs abruptes,

De nos âmes blanchies par tant de décennies
Sur une mer de cristal nos yeux se sont posés,

Effeillant les pétales d'un univers dépeint
Nous avançâmes main dans la main,

Découvrant pas à pas le secret de nos âmes
Nous explorions ensemble les secrets de nos charmes,

Vaguant sur une essence d'émotion,
L'essence même de la lumière divine,

Nous prenait dans ses bras comme on fait d'un enfant
Berçant de sa lumière nos deux corps dépeints,

Et de nos âmes vibrant à l'unisson
Nos larmes de lumière pouvaient donner la vie,

Cette vie que nous eûmes tant de mal à créer
Cachée par la scorie de la matière inaugurée,

Et dans notre folle d'approcher toujours l'être
Notre amour enrobé nous séparait sans cesse,

Notre amour battant nous franchîmes les limites
Qui séparent du temps les réincarnations,

Retrouver l'être que l'on croyait perdu
D'un simple regard nous nous sommes reconnus,

Et je sens ce frisson qui sans cesse m'envahit
Animant mon dos d'une tendre cascade,

Florent.

LES NEUF PREUX D'ANJONY (suite)

JULES CESAR

Ici seul subsiste le texte :

En guerre occis
Le fier Pompée, le
Conquis France
A l'espée, le fus
Empereur des
Romains, le mis
Angleterre en mes
Mains, Bretons, Lombars, et
Allemands devant
Dieu VII C et trois ans.

Aucune effigie ne perdure sous l'évocation des hauts faits ci-dessus rapportés. Au XVIIIème siècle, sans doute sous la pression des événements dus à la Révolution, la série des Preux fut occultée sous un badigeon et, comme nous l'avons dit, une fenêtre percée à l'emplacement de César. Il est néanmoins possible d'évoquer le huitième Preux tel qu'il apparaissait dans l'imaginaire du temps, tel qu'on peut encore le découvrir grâce à maintes représentations : ceint de la couronne impériale, armes et mantelet timbrés de l'aigle à deux têtes ; le port de ces insignes le faisait regarder comme le prédécesseur légitime des princes du Saint Empire romain-germanique cela bien que de son vivant il n'accéda pas aux honneurs impériaux. Comme il en fut pour Alexandre, sa légende, véhiculée par la littérature médiévale, célébrait en lui le

héros toujours vainqueur qui venait déposer le fruit de ses victoires aux pieds de sa Dame Cléopâtre.

En vue de quelle opportunité fut entrepris le percement de la fenêtre par quoi son image se trouva abolie ?

Plus d'éclairage pour la vaste salle, ou nécessité d'une surveillance des abords ?

On peut rêver sur ce hasard vengeur qui supprima l'aspect du vainqueur de Gergovie, celui-là même qui fit enchaîner à son char de triomphe le grand Arverne Vercingétorix. Faut-il supposer chez les seigneurs auvergnats la vindicte d'une longue mémoire ancestrale, ou bien encore, l'histoire ayant au fil des siècles pris le pas sur la légende, le « paillard chauve » subit-il le contrecoup de l'exécration jetée sur sa vie privée ?

Il est tout aussi curieux de relever que, dans l'imagerie alchimique proposée par nous, le Dictateur au Manteau rouge occupa la place de « la fausse Pierre philosophale », celle appelée « le faux Prophète », parce qu'elle en porte les couleurs sans en avoir acquis les vertus. ...Les vingt-trois coups de poignard dont en plein Sénat le percèrent les conjurés, font de César une figure de la matière au moment de l'ultime crucifixion, avant que ne se confirme la fixité de la Pierre parfaite.

RENEE CAMOU

✎ Droit de réponse et information ✎

"Car pour toutes choses il y a un temps et un jugement (L'écclésiaste 8/6)".

Les chemins de l'initiation comme l'Alchimie et la Qabal sont dangereux. Les textes anciens traitent des risques pris par l'homme qui se croit un mage.

Jean DUBUIS a beaucoup contribué à la vulgarisation des méthodes alchimiques. Dans son laboratoire depuis de nombreuses années, il a expérimenté la Voie métallique.

Hélas au fil des jours, il s'est exposé au contact du mercure et d'autres produits. Après Sir NEWTON il est devenu l'une des victimes de cet Art.

Son grand âge, sa vie épicurienne excessive et cette intoxication diminuent sa cohérence mentale d'une façon progressive et importante. La forme de Saturnisme dont Jean souffre conduit à une dégradation physique et mentale. Nous avons vu le 4 mars 1995 les prémices des actes de violence qui risquent d'en découler.

La manifestation publique de tels faits invalideraient l'alibi que représente Jean pour la petite cour qui s'abrite derrière l'éthique LPN afin d'écarter ceux qui la gêne dans ses visées matérialistes.

Si vous êtes des amis sincères de Jean vous comprendrez qu'en raison des actes commis, après réflexion et avis : sa protection est devenue une priorité, avant que cet état ne devienne dangereux pour lui-même ou autrui.

Le Procureur de la République a été informé du dossier dans son ensemble.

Ces quelques mots vaudront avertissement aux pèlerins sur le sentier, d'avoir une approche de ce que peut-être la tentation de Samael et ses serviteurs dans l'entourage d'un chercheur de vérité en cette fin de cycle.

Je me suis adressé à tous comme à un seul.

Je te quitte sur cette citation de Sohrawardi (L'archange empourpré) afin que tu puisses la méditer à la pointe de ton âme.

"Si tu veux être des nôtres prend garde !

La marche vers la grande lumière de l'Orient des Sages est ponctuée de nombreuses haltes dans les palais, mais veille compagnon à ce que leurs geôles ne se referment sur ton âme et qu'elle n'y meure !".

Dominique DUBUIS. - 27 mars 1995.

Réactions après la réunion préparatoire du 4 mars 1995 à Nanterre

« Membre récent de l'association (fin 1992), j'ai été fort satisfait des services et de l'aide qu'elle m'a apportée jusqu'à ce jour sous la forme de cours, stages, conférences, fournitures de matériel de laboratoire et conseils en tout genre.

Je suis fortement impressionné par le travail effectué depuis toujours par les différentes équipes qui l'ont dirigée.

Cette harmonie béate entre l'association et moi-même s'est malheureusement rompue brutalement lors des événements de la dernière A.G.E. du 4 mars 1995.

Je pense que, comme beaucoup, je n'ai pas sur le coup saisi grand chose aux causes réelles des événements. Aujourd'hui tout me porte à croire qu'un clan des Anciens, bien organisé, était présent dans la salle afin de discréditer, voire de « renverser » le Président en titre.

La majorité des membres, m'a-t'il semblé, tout aussi désorientés que moi même, a assisté au spectacle, sans avoir le temps ni de bien comprendre, ni de réagir à ce qui se passait.

Je ne m'étendrai pas sur les moyens employés par les « putschistes » pour noyer le poisson et parvenir à leurs fins, néanmoins ces moyens se sont apparemment avérés efficaces mais n'ont certainement pas rehaussé leur image !

Aujourd'hui, en tant que membre de l'association je souhaite pouvoir comprendre réellement ce qui s'y passe. Pour cela je souhaite que les parties en concurrence puissent m'expliquer posément et honnêtement leurs désaccords et positions.

Je revendique, en tant que membre adulte responsable, le droit de participer au choix final de la résolution de cette crise actuelle, qui je pense aura un impact certain sur l'avenir de l'association.

J'aimerais, Messieurs les ex-présents ou futurs dirigeants que vous ne me mettiez pas dans la position d'un pantin qui fait ce qu'on lui fait faire, ni dans celle d'une autruche qui met sa tête dans le sable en attendant que ça se passe, position certainement inconfortable, en tout cas ridicule ...

J'estime que j'ai aussi le droit de savoir et de choisir, comme tous les membres de l'association Les Philosophes de la Nature, et j'espère que tous les moyens seront mis en oeuvre afin que ceci puisse se réaliser.

J'espère que je n'ai pas par ce billet provoqué la colère ni l'animosité, mais seulement la réflexion. Mon voeu est simplement d'exprimer l'opinion d'un membre parmi tant d'autres. »

François GENOT.

« Récemment inscrite à L.P.N., je ne saisis sans doute pas tous les tenants et aboutissants de la situation actuelle. Néanmoins je suis satisfaite par la lecture du dernier courrier (supplément et journal N° 124 de mars 1995) et par votre décision.

Ayant assisté à la dernière Assemblée générale, ainsi qu'à une parodie de réunion préparatoire à l'Assemblée générale extraordinaire, j'ai perçu avec violence bien des choses ...

J'ai tenu à prendre la parole, car je suis scandalisée par l'attitude de certains « pseudo-initiés ». Pouvoir et argent mènent notre fin d'ère des Poissons !

Ce sont des jouets dérisoires et qui ridiculisent ceux qui les agitent ...

Le véritable initié se tait sur ce qui appartient au silence, au silence seul.

Je souhaite de tout coeur que ♀ pour l'Amour et ♂ pour la joie de vivre mènent la ronde autour de L.P.N. réunifié. »

Marie MEUNIER.

« J'avoue être un peu surpris de la tournure que prennent les événements. Car je dois l'avouer, le fait d'envoyer directement tous les fascicules payés, me fait penser plutôt à une liquidation et une fermeture pure et simple du mouvement. Ce qui est vraiment dommage car même s'il y a pu avoir des erreurs, les buts, qui comportaient entre autres, la libre circulation d'enseignements alchimiques et qabalistiques, étaient vraiment intéressants.

Je ne suis membre que depuis peu de temps (2 ans), mais j'ai quand même eu le temps d'apprécier les enseignements que vous dispensez. D'ailleurs à ce propos, que dois-je faire ? attendre que tout se soit éclairci ?

J'ai lu attentivement le projet des Nouveaux Statuts et ils m'ont semblé très intéressants et plus démocratiques que les anciens. J'avoue ne pas avoir de suggestion à formuler, par contre le délai de 15 jours pour une convocation en assemblée me semble un peu juste, et du fait qu'elle puisse se faire par voie de presse, il y a de grandes chances pour que beaucoup ne le sachent pas ou le sachent trop tard.

Je ne sais si je pourrai venir à la nouvelle assemblée générale extraordinaire, cependant je peux vous promettre que je ferai tout mon possible pour y être.

En espérant avoir de vos nouvelles très bientôt et que tous les problèmes que l'association rencontre se résolvent bientôt.

Bruno COZAR.

PAQUES ou le SAUT de L'ANGE

Pe Smekh Chet : PESSAH (Pâques)

$80 + 60 + 8 = 148 = 1 + 4 + 8 = 1 + 3 = 4$

Gematria : Le mot donne 4

Il est également le nombre de l'Unité, de l'Amour et du Feu.

Aleph Chet Dalet : UN

$1 + 8 + 4 : 13 = 4$

Aleph Shin : Feu

$1 + 300 : 1 + 3 = 4$

Aleph He Beth He : Amour

$1 + 5 + 2 + 5 : 13 = 4$

C'est un 4 issu du 13

La lame XIII du tarot coupe le lien du Pendu (lame XII), elle lui donne sa liberté sur terre.

Pâques va libérer des limites.

Chez les Juifs, cette fête commémore la sortie d'Egypte (Mitzraïm). Elle est aussi appelée *HAG HAMATZOT* : la fête du pain azyme. La Bible dit que les Hébreux ont quitté l'Egypte hâtivement sans attendre que leur pain soit levé. Le pain azyme, donc symbolise la « hâte de se libérer », de couper les entraves.

Chez les Chrétiens, la semaine sainte est ouverte par les Rameaux ou Fête des palmes. C'est l'entrée de Jésus dans la ville de Jérusalem (Cité de la Paix), il est acclamé comme le Messie par les foules qui brandissent des *rameaux de palmiers* (cet arbre est celui des Justes dans la tradition). Cette Semaine Sainte se termine par la Pâques, qui symbolise la *résurrection* du Crucifié. Ce pourrait être le titre de la lame XX du tarot indiquant que la suivante, la lame XXI est le Passage vers un autre état.

Libération de nos limites ?

Nous avons tous à sortir de notre Egypte. PESSAH signifie : *SAUT*, il tient son origine du fait que les maisons juives ont été épargnées par la dernière plaie infligée à Egypte : la mort des premiers-nés, mais c'est aussi le saut vers la connaissance, la foi : Le saut vers l'inconnu... Le saut de l'Ange.

« Croire c'est acquiescer à ce que l'on ne connaît pas encore » Eliphaz Lévy

MOSHE (Men Shin He) peut conduire le peuple dans cet inconnu puisqu'il est l'anagramme du *NOM* (Shin Men He) : *SCHEMA*. Il le porte en lui. Moïse avait suffisamment d'unité de Feu et d'amour pour que la lame XIII coupe la corde de la lame XII, car MOSHE : Men Shin He = 12 (40 + 300 + 5).

L'être sous la conduite de son *moi intérieur* va pouvoir quitter ses limites, quitter sa terre d'*exil*, entreprendre sa marche dans le désert pour gagner sa terre *promise*.

Le désert en hébreu se dit MIDBAR dont l'anagramme donne PAROLES. L'être quitte ses limites par la Parole.

Dans le processus évolutif, nous devons veiller à ce que cette auto-limitation ne prenne toujours le dessus sous peine de rester en exil.

L'homme cherche souvent à faire Dieu à son image, l'homme est alors orgueilleux et imbu de lui-même, c'est la CHUTE.

Nous sommes à l'image du *cosmos* (cf. l'arbre des séphiroth, le corps humain) et nous devons, comme celui-ci, être en état d'expansion, repousser sans cesse les barrières de notre ignorance et conséquemment de notre orgueil.

La doctrine théosophique dit que : « le développement de la personnalité humaine reproduit le développement de l'univers qui n'est lui-même qu'une manifestation de la personnalité divine ». L'anthropologie correspond ainsi point par point à la théologie et à la cosmologie. La structure humaine reproduit et contient la structure du monde « *L'Ame de Vie* », Rabbi HAYIM Vital.

L'exil, c'est l'ignorance, mais aussi la rigidité des idées qui sclérose l'être, l'enferme et l'étouffe. Nous sommes sans arrêt entre le oui et le non tant que nous n'avons pas opéré notre retournement, c'est notre libre-arbitre qui le permettra, qui nous fera sortir du déterminisme pour aller vers le divin avec « détermination ». C'est la lutte des ténèbres et de la lumière, ces ténèbres que l'on peut appeler : le néant.

L'être se compose de trois parties, de trois forces :

- le principe vital : *Nephesch Haya*
- l'esprit : *Rouach*
- le souffle divin : *Neshama*

La première *Nephesch*, la plus en contact avec le corps, reçoit sa lumière du *Rouach* qui lui-même la reçoit de *Neshama*, partie la plus proche de Dieu. *Neshama* est en contact avec la Connaissance et la Loi. Elle a une action directe sur le Devenir de l'Etre.

Que nous soyons encore en exil ou que nous y retournions et dans ce cas, c'est un libre arbitre, la *Neshama* ne peut agir sur le *Rouach*. *Nephesch* le principe vital se trouve **alors** pratiquement isolé, nous vivons à ce moment là **uniquement** avec notre niveau animal qu'il est inutile de décrire.

Rabbi Hayim dit la même chose avec d'autres mots : « le sens de l'écriture est littéral (*Nephesch*), analogique (*Rouach*) et mystique (*Neshama*) ; celui là sera obligé de se réincarner tant qu'il n'aura pas accompli toute cette tâche ».

Pâques signifie le saut vers le monde futur, autrement dit devenez des frères de la Lumière.

© SERGE VILLAVERDE.

22 mars 1995.

ENTRETIEN AVEC RAYMOND ABELLIO (suite)

par Philippe PISSIER & Jérémie A. WEISH.

Q. : Dans l'ensemble, les ésotéristes ont-ils accepté vos travaux ?

R.A. : En ce qui concerne la structure absolue : oui. Mais cela dépend aussi de ce que vous appelez "ésotériste" : il y a ceux qui cherchent et ceux qui répètent comme des perroquets. Il y a des disciples qui répètent un catéchisme, il y a des guénoniens qui répètent GUENON, il y a des steinériens qui répètent STEINER. STEINER était un immense génie, mais ses successeurs vivent-ils son enseignement ? Je ne sais pas, je ne suis pas dans le secret de leur conscience. Pour vivre l'enseignement ésotérique, il faut le recréer. L'érudition ne suffit pas. Et l'intérêt de la science numérale, justement, c'est qu'elle vous oblige, si vous voulez suivre, à refaire vous-même le travail que nous avons effectué, HIRSCH et moi. Cette *"Introduction à une théorie des nombres bibliques"* n'est pas un simple travail formel, comme l'était *"La Bible, document chiffré"*. Je m'étais contenté dans ce dernier ouvrage d'établir des liaisons arithmétiques, à partir des textes sacrés, *Zohar*, *Sepher Yetzirah*, *Genèse* de MOÏSE. Je trouvais des centaines et des centaines de relations. Avec quelques modes opératoires très simples et peu nombreux, l'on trouve un nombre impressionnant de "coïncidences", de "rencontres". Le texte sert de parapet : c'est lui qui authentifie les calculs. Mais il s'agissait toutefois d'exercices formels, et le nombre des relations obtenues ne provoquait en fin de compte qu'un vertige. Bien entendu, j'ai essayé à l'époque de donner à ces relations une signification métaphysique, c'était même devenu, pour échapper à ce vertige, une nécessité vitale pour moi ; mais je ne possédais pas les instruments conceptuels nécessaires. Certes, le code et les modes opératoires de 1950 sont selon moi définitifs, même si l'étude des lettres finales de l'alphabet hébreu qui reste à faire, peut, entre autres, introduire un ou deux modes opératoires de plus, ce qui nous donne en tout six ou sept modes opératoires pour des milliers de "coïncidences". Au début de la physique expérimentale, ce n'est pas autrement que BACON préjugait l'existence des "lois". Si la chute des corps est constatée universellement, en tous temps et en tous lieux, l'on en déduit qu'il existe une loi de la chute des corps, et on la cherche. Pour résumer, l'expérience était trop riche pour les instruments théoriques dont je disposais à l'époque. C'est pour cela que je n'ai pas voulu que *"La Bible, document chiffré"* soit réimprimé à partir de 1954-1955, car au même moment je travaillais sur la structure absolue. Ce n'est que plus tard, ayant maîtrisé cet instrument, qu'avec des amis nous avons repris ces calculs. Les

calculs et les relations restent exactement ce qu'ils étaient mais les choses changent au niveau de l'interprétation et de la mise en structure des relations. De plus, dans l'*Introduction à une théorie des nombres bibliques*, nous avons en plus étudié l'aspect sémantique de la chose et procédé à une reconstitution phénoménologique. Depuis une vingtaine d'années, et surtout depuis un an, dans l'exégèse biblique, l'on s'est aperçu que les traductions ordinaires de ces textes sacrés étaient extrêmement imparfaites, très dérivées, à un niveau d'interprétation très bas. La tradition déclare d'ailleurs que les Ecritures ont plusieurs sens : littéral, symbolique, hiéroglyphique... Il fallait donc remonter au sens métaphysique des racines hébraïques.

Q. : Vous vous êtes, à ce sujet, intéressé aux travaux de FABRE d'OLIVET ?

R.A. : Bien entendu. FABRE d'OLIVET a été l'initiateur de cette démarche. C'était d'ailleurs un personnage extraordinaire : l'on peut se demander, comment au début du dix-neuvième siècle, il pouvait avoir la connaissance d'autant de langues anciennes. Mais l'on peut avec les dictionnaires de racines hébraïques, qui n'existent d'ailleurs pas en français mais seulement en anglais et en allemand, avoir des surprises extraordinaires ! Mon ami Charles HIRSCH a trouvé ces dictionnaires chez un vieux bouquiniste, c'est une mine de renseignements fantastique. Je vous donne un exemple : le mot "pécher". Ce mot, en fait, à l'origine, n'a pas du tout une connotation morale. Dans son sens métaphysique, il signifie "manquer la cible". Ce qui veut dire, par exemple, que commettre "le péché de chair" ne signifie pas "faire l'amour" comme l'affirment les dogmatiques qui transforment la métaphysique en morale, mais "le faire mal". Et par conséquent se repentir, ce n'est pas du tout avoir des remords, renoncer définitivement à faire l'amour et devenir chaste, cela consiste à rentrer en soi-même, et aboutir à se dire : la prochaine fois, je le ferai mieux. Un autre exemple, significatif de ce rétablissement de sens : les deux séphiroth que l'on nomme *Sagesse* et *Intelligence*. Elles forment un couple d'oppositions. La *Sagesse* est synthétique, globaliste, unitaire, l'*Intelligence*, elle, est analytique. Par conséquent, si vous considérez *Sagesse* et *Intelligence* isolément, vous restez à mi-chemin, c'est le péché contre l'esprit. *Sagesse* et *Intelligence* sont dans un rapport d'intégration à différenciation ; ce couple intégration-différenciation, vous le retrouvez partout, c'est la double opération de nos sens et de notre cerveau. Vous analysez puis vous faites la synthèse, ou inversement. C'est la démarche science-connaissance, tout

simplement. De même, vous ne pouvez séparer Formation et Création. Dans la Kabbale, l'on parle du monde de la Formation et du monde de la Création. Depuis mille ans, existent des exégèses très belles et très inutiles qui disent séparément : voici ce qu'est la Formation, voici ce qu'est la Création. Or, Création et Formation sont parfaitement associées, ce sont encore les deux pôles d'un couple d'oppositions. La Formation, c'est ce qui inclut le défaut, et la Création, c'est ce qui exclut l'excès. La Formation, c'est le potier qui malaxe sa pâte et la rend homogène ; la Création, c'est le sculpteur qui va éliminer l'excès de la pâte pour faire des objets précis. C'est toute une dialectique qui s'établit, qui apparaît étymologiquement de par l'interprétation des racines... Mais il y a également un autre aspect auquel nous nous sommes consacrés : celui de la reconstitution phénoménologique, afin d'essayer de revivre en nous-mêmes la signification des séphiroth. C'est là une recréation intérieure, une véritable conversion au sens où HUSSERL l'entend, car la philosophie de HUSSERL est une philosophie de la conversion. C'est pour cela qu'HUSSERL est à la fois si important et si incompris : la conversion n'est pas susceptible d'un enseignement universitaire. L'on peut bien sûr enseigner la phénoménologie à des milliers d'étudiants, mais combien d'entre eux feront l'expérience phénoménologique ? On n'en peut rien dire à l'avance. Il y a une pédagogie de la phénoménologie qui est la phénoménologie elle-même.

Q. : J'ai eu l'impression, en lisant par exemple certains passages de *La structure absolue*, et je m'avance prudemment, que cette expérience phénoménologique ressemble par certains côtés à l'expérience du Zen, notamment le fait de voir quelque chose en face de soi, se reconnaître comme le voyant, sans le nier ni pour autant lui reconnaître une valeur objective.

R.A. : Les koans du Zen sont des coups de poing que l'on vous assène, des contradictions qui doivent vous faire réagir. Le maître Zen vous donne un coup de bâton, parce que vous avez réagi intellectuellement, analytiquement, ou trivialement. Mais cela, c'est la "voie abrupte". Tandis que la phénoménologie telle que je la conçois, est une voie qui, elle, reste analytique dans la mesure où vous devez décomposer les couples d'oppositions. Mais si vous en restez à ce stade, vous n'avez rien fait. Décomposer les couples d'oppositions, c'est utiliser la science que vous avez déjà acquise. Savoir si un champ est pertinent, s'il est quadraturable selon quatre pôles, cela ne dépend que de votre connaissance préalable. Mais sortir de ce champ, c'est là un acte d'intuition créateur et instantané. C'est pour cela que j'oppose l'état mystique à la voie gnostique. Il n'empêche qu'à la fin

la gnose est illuminative comme la mystique, et même il n'y a pas de séparation entre les deux. Ne me dites pas que je crée une nouvelle dualité. Cela converge.

... Pour en revenir à cette re-création phénoménologique dont je parlais, qui est illuminative, non seulement vous sortez complètement du petit symbolisme approximatif, émotionnel ou esthétique, mais les conséquences éthiques de l'adoption du principe de l'interdépendance universelle sont considérables. Les notions de culpabilité et même de responsabilité individuelle sont bouleversées.

Q. : Au sujet de votre méthode numérologique, certains faits m'ont troublé : je l'ai appliquée à d'autres textes que la Bible - dont personnellement je ne crois pas à l'origine sacrée -, à savoir le *Livre de la Loi* d'Aleister CROWLEY, et au système kabbalistique de la Golden Dawn. J'ai trouvé un grand nombre de relations, mais je ne peux m'empêcher de rester sceptique face à celles-ci : par exemple, je sais très bien que les textes de la G.D. sont très frelatés, pour preuve la pratique occultiste assez idiote de transcrire en hébreu des mots égyptiens. Pourtant, en utilisant très peu de modes opératoires - moins que vous -, j'ai obtenu une série de correspondances. J'en viens à me demander si l'obtention de ces résultats est due à la nature du texte employé, ou due...

R.A. : ...Au fait que les nombres soient en eux-mêmes suffisamment riches, pour que grâce à un petit nombre de modes opératoires, l'on puisse trouver des connexions, partout, quel que soit le texte ? Au début de mes études de numérologie, je raisonnais comme vous, critiquant les propositions de mon maître spirituel, Pierre de COMBAS. C'est justement en essayant de mettre en forme scientifique la science numérale de ce dernier, que j'eus la révélation de mon code, en 1946. Je me souviens très bien, il était dix heures du matin, et le manque d'homogénéité de sa numérologie m'exaspérait, lorsque j'ai trouvé mon code, ou plutôt j'en ai eu l'idée, ce fut véritablement une expérience mystique de laquelle je mis trois heures à me remettre. Le premier calcul auquel je me suis alors livré portait sur les trois séphiroth de la colonne de Clémence, censés contenir d'après le texte du Zohar, "deux cents quarante-huit préceptes positifs" : je fis le total des trois nombres que je venais de trouver : deux cents quarante-huit. Coïncidence, direz-vous. J'ai effectué des calculs sur les autres nombres de l'arbre des séphiroth, et j'ai trouvé des corrélations par centaines, et cela immédiatement. Ce fut une expérience foudroyante. Seulement, et je réponds ici à votre question : les relations que je trouvais possédaient une signification, ou tout au moins un début de signification suggérée par le texte. J'avais l'impression d'ailleurs d'être piloté, dirigé vers un

certain nombre d'opérations. Par exemple, en haut de la construction, j'étudiais le nombre 166 (valeur de l'**Ain-Soph**, l'indéterminé) mais j'étais également conduit à former 616 et 661, et je trouvais au total 1443. Or 443 est le nombre de **Malkuth**, la dernière séphirah, à la base de la construction, dont l'Ain-Soph occupe le sommet. Tout se passait comme si l'unité de 1 - 443 restait en haut, 443 descendant à l'extrême-bas en se séparant de la transcendance du 1. Si **Malkuth**, en descendant, avait prétendu emporter illégitimement le 1 avec elle, elle fût devenue $1 + 443 = 444$, valeur de **Lilith**, l'ange déchu et maudit. Il ne s'agit donc pas de simples relations arithmétiques formelles. C'est leur sens métaphysique qui les justifie.

Q. : Et que pensent les kabbalistes juifs de vos travaux numérologiques ?

R.A. : Ils y sont totalement imperméables, ils refusent même d'ouvrir notre ouvrage, prétextant que la clé n'est pas traditionnelle. Depuis mille ans, ils font des calculs à l'aide de leur clé de 1 à 400 qui n'ont jamais rien donné, sinon des fantaisies.

Q. : Pour aborder une autre problématique, celle des rapports entre la réversibilité du temps et la structure absolue, le dernier livre de Fred HOYLE, *The intelligent universe*, semble y apporter des éléments nouveaux et d'un grand intérêt. Il y pose l'hypothèse selon laquelle un transfert d'informations du futur vers le passé expliquerait le mystérieux passage du bruit de fond initial à l'ordre universel.

R.A. : C'est là le langage des physiciens avancés, tel COSTA de BEAUREGARD. HOYLE est un homme qui a joué un rôle considérable dans ma vie. Il a créé une cosmologie dans les années quarante : la théorie de l'univers stationnaire, qui se trouvait être tout à fait satisfaisante du point de vue de la structure absolue. Plus tard, malheureusement, dans les années soixante, la découverte des radios-sources aurait infirmé la théorie de l'univers stationnaire. Depuis, j'attends avec impatience le moment où HOYLE réalisera la synthèse.

Q. : Il y vient. Il a adopté une autre théorie d'ordre biologique pour confirmer celle de l'univers stationnaire. En effet, d'après cette théorie, le rayonnement primordial devrait être en lumière stellaire, or il est en ondes hertziennes, ce qui confirme la théorie du big-bang. Mais HOYLE revient à la charge en affirmant que les nuages de poussière interstellaire sont constitués de bactéries, et il se trouve justement que celles-ci ou du moins certaines d'entre elles pourraient, de par leur forme, convertir la lumière stellaire en ondes hertziennes ! Voilà donc sa théorie relancée.

R.A. : Magnifique ...voyez-vous, je deviens de plus en plus "homme de science".

J'attache une grande importance à la conversion des savants. Nous parlions précédemment des états particuliers dans lesquels ils peuvent faire leurs découvertes : EINSTEIN, par exemple, a certainement trouvé la relativité dans un état second. Un bon astrologue travaille dans de tels états, il est visionnaire : il ne travaille pas de façon analytique ou alors c'est un mauvais astrologue.

Q. : De même, MONOD, comme il le relate dans un article, s'était un jour surpris s'identifiant à une protéine, afin d'étudier ses réactions.

R.A. : Pareillement, HIRSCH, dans notre ouvrage commun, déclare textuellement qu'il faut s'identifier à l'arbre des séphiroth. Ou à une séphirah : Kether, Tiphereth... Si l'on admet que Tiphereth est le Moi transcendantal, et tout l'indique, s'identifier à Tiphereth va de soi. Il n'y a plus de problèmes à ce moment-là : vous êtes dans l'indépassable absolu. Au contraire, la science est inachevable, elle est en état de dépassement perpétuel de soi. En d'autres termes, la réduction des propriétés locales aux propriétés globales, certains disent des propriétés de situation aux propriétés de structure n'y sera jamais achevée. Mais c'est là tout le drame de la connaissance : vivre la dialectique de la perpétuité du dépassement et de la présence de l'indépassable. La perpétuité hors de nous, la présence en nous. Cette présence en nous implique la transfiguration du monde. Les savants avancés, je veux dire surtout les physiciens de la mécanique quantique, qui sont désormais convaincus de la nécessité de sortir de l'ancienne logique cartésienne, se trouvent ainsi quelque peu en porte à faux. Ce qu'on a appelé le paradoxe d'Einstein-Podolsky-Rosen vient d'être élucidé en leur faveur. L'expérience a donné raison à BOHR contre EINSTEIN. Mais faut-il pour cela parler d'indéterminisme et refuser à EINSTEIN le droit de maintenir sa célèbre formule : "Dieu ne joue pas aux dés avec le monde" ? On est frappé par l'abus que font actuellement les philosophes universitaires de tout un ensemble de concepts négatifs : l'indéterminisme, le désordre, le flou, le vide, l'inconscient, le hasard, etc.. C'est une mode qui tient à l'invasion de la philosophie universitaire par les "littéraires". Ces concepts n'ont qu'une générativité esthétique ou émotionnelle. Il me semble qu'on confond "indéterminisme" et "imprédictibilité". La conversion des savants passe par la clarification de ce genre de confusions.

(propos recueillis par :

Ph. PISSIER et Jérémie A. WEISH,
relus par R. ABELLIO)...



PREPARATION DE L'ARGENT POUR LES AMALGAMES DE PHILALETE

Se procurer de vieux bijoux, pièces d'argent, etc..., de l'acide nitrique courant du commerce. Prévoir un agitateur électrique.

Attention : pour les opérations, opérer dehors ou sous une hotte.

L'agitateur le plus pratique pour ces opérations est essentiellement constitué par une éprouvette en pyrex ou tout autre récipient haut de 30 à 40 cm et de diamètre entre 70 et 150 mm. Ce récipient ne peut pas être en métal.

Cette pièce est mise en rotation à une vitesse inférieure à 1 tour seconde. 1 tour en 2 ou 3 secondes est satisfaisant, l'axe du récipient faisant un angle de 45° avec la verticale.

Le récipient est rempli entre 1/3 à 1/2 d'acide nitrique et on charge le métal par petits morceaux et peu à la fois. La réaction s'amorce lentement et est accompagnée d'un échauffement du liquide. Si on a chargé trop de métal, la température monte ; si elle dépasse 84°, l'acide bout, il y a émission de vapeurs rouges très toxiques et risque de débordement. La fin de la réaction se constate par le fait qu'il ne se forme plus de bulles dans le liquide.

L'acide n'est pas entièrement utilisé par ce que la réaction cesse pour un certain degré d'affaiblissement de l'acide.

Pendant la réaction le gaz qui se dégage est de l'hydrogène, gaz inflammable qui doit être évacué.

Le liquide est filtré et nous avons alors une solution qui contient :

- de l'eau
- de l'acide nitrique
- du nitrate d'argent
- du nitrate de cuivre.

Si l'alliage des bijoux contenait du zinc, celui-ci est éliminé au filtrage sous la forme d'une boue gris jaunâtre.

Pour éviter l'émission de vapeurs rouges toxiques et récupérer l'acide inutilisé, on effectue une première distillation. Celle-ci sera classique, sauf que le ballon de réception est chargé avant distillation avec un peu d'eau déminéralisée et la sortie se fera sur un barboteur chargé avec une base. L'ammoniaque, par exemple, qui se transformera en nitrate d'ammonium, sel de rosée en alchimie.

Tant que l'acide passe, la température des vapeurs est de 84°, dès que les vapeurs montent à 100°, il n'y a plus d'acide, seule l'eau passe. Il faut alors retirer le liquide de l'appareil à distiller et commencer une évaporation lente.

Quand le volume a été réduit à 1/2 ou 1/3, il faut verser le

liquide dans une coupelle de préférence de forme sphérique (verre de montre, ce qui limite les risques de bris).

On laisse alors refroidir pour constater si à froid le liquide se solidifie ou devient pâteux. Nous entrons dans la phase critique des opérations.

Nous avons maintenant un mélange de nitrate de cuivre et de nitrate d'argent. Il faut savoir que le nitrate de cuivre fond à 112°, se décompose à 300°; le nitrate d'argent fond à 212°, se décompose à 444°.

Attention, la décomposition de l'un ou l'autre des nitrates dégagent des vapeurs toxiques d'acide nitrique.

La solution pratique consiste à chauffer les sels dans une capsule en porcelaine avec un chauffage au gaz pouvant être aisément réglé (une toile métallique sépare la flamme de la coupelle).

Il faut incessamment agiter le mélange pour assurer une égale répartition de la chaleur. Ceci se fera avec une tige de verre qui sera un thermomètre gradué de 360 à 400°. Ainsi on égalise la température du mélange et on peut la surveiller en permanence.

Probablement à cause de la présence du nitrate d'argent, la décomposition du nitrate de cuivre commence aux environs de 240°. Cette décomposition s'observe, la teinte verte disparaît peu à peu, et est remplacée par la couleur noire de l'oxyde de cuivre.

Quand tout le vert a disparu et qu'il n'y a plus de vapeurs rouges, on laisse refroidir et on a un sel blanc mélangé à l'oxyde noir.

Le nitrate d'argent est dissous dans de l'eau déminéralisée. On filtre pour éliminer l'oxyde de cuivre insoluble.

Une coagulation sans bouillir donne du nitrate d'argent. Celui-ci est conservé à l'abri de la lumière sinon il se décompose.

Il n'est pas utile de le réduire à l'état de métal pour son usage dans l'amalgame de PHILALETE.

Nota : Le nitrate d'argent solide ou en solution provoque des taches noires qui ne disparaissent que très lentement. Prévoir des gants.

Remède malgré tout en cas d'accident : Se laver la peau avec une solution de iodure de potassium, la tache devient jaune, l'éliminer alors par un rinçage à l'hyposulfure de soude (fixateur photographique).

Note de laboratoire, stage juin 1991.

GENIES PLANETAIRES

HEURE GREENWICH (TU)

GENIES	HEURES DE JOUR					GENIES	HEURES DE NUIT				
	FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT		FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT
SAMEDI 06 MAI 1995											
SATURNE	06H24	06H39	06H54	07H08	07H23	MERCURE	21H10	21H19	21H28	21H38	21H47
JUPITER	07H38	07H53	08H07	08H22	08H37	LUNE	21H56	22H05	22H15	22H24	22H33
MARS	08H52	09H06	09H21	09H36	09H51	SATURNE	22H42	22H52	23H01	23H10	23H19
SOLEIL	10H05	10H20	10H35	10H50	11H05	JUPITER	23H28	23H38	23H47	23H56	00H05
VENUS	11H19	11H34	11H49	12H04	12H18	MARS	00H15	00H24	00H33	00H42	00H52
MERCURE	12H33	12H48	13H03	13H17	13H32	SOLEIL	01H01	01H10	01H19	01H29	01H38
LUNE	13H47	14H02	14H17	14H31	14H46	VENUS	01H47	01H56	02H05	02H15	02H24
SATURNE	15H01	15H16	15H30	15H45	15H60	MERCURE	02H33	02H42	02H52	03H01	03H10
JUPITER	16H15	16H29	16H44	16H59	17H14	LUNE	03H19	03H29	03H38	03H47	03H56
MARS	17H28	17H43	17H58	18H13	18H28	SATURNE	04H05	04H15	04H24	04H33	04H42
SOLEIL	18H42	18H57	19H12	19H27	19H41	JUPITER	04H52	05H01	05H10	05H19	05H29
VENUS	19H56	20H11	20H26	20H40	20H55	MARS	05H38	05H47	05H56	06H06	06H15
SAMEDI 13 MAI 1995											
SATURNE	06H13	06H28	06H43	06H58	07H13	MERCURE	21H19	21H28	21H37	21H46	21H55
JUPITER	07H28	07H44	07H59	08H14	08H29	LUNE	22H04	22H12	22H21	22H30	22H39
MARS	08H44	08H59	09H14	09H29	09H44	SATURNE	22H48	22H57	23H06	23H15	23H24
SOLEIL	09H60	10H15	10H30	10H45	10H60	JUPITER	23H33	23H41	23H50	23H59	00H08
VENUS	11H15	11H30	11H45	12H00	12H15	MARS	00H17	00H26	00H35	00H44	00H53
MERCURE	12H30	12H46	13H01	13H16	13H31	SOLEIL	01H02	01H10	01H19	01H28	01H37
LUNE	13H46	14H01	14H16	14H31	14H46	VENUS	01H46	01H55	02H04	02H13	02H22
SATURNE	15H01	15H17	15H32	15H47	16H02	MERCURE	02H31	02H39	02H48	02H57	03H06
JUPITER	16H17	16H32	16H47	17H02	17H17	LUNE	03H15	03H24	03H33	03H42	03H51
MARS	17H32	17H48	18H03	18H18	18H33	SATURNE	03H60	04H08	04H17	04H26	04H35
SOLEIL	18H48	19H03	19H18	19H33	19H48	JUPITER	04H44	04H53	05H02	05H11	05H20
VENUS	20H03	20H19	20H34	20H49	21H04	MARS	05H29	05H37	05H46	05H55	06H04
SAMEDI 20 MAI 1995											
SATURNE	06H04	06H19	06H35	06H50	07H06	MERCURE	21H28	21H37	21H45	21H54	22H02
JUPITER	07H21	07H36	07H52	08H07	08H23	LUNE	22H11	22H20	22H28	22H37	22H45
MARS	08H38	08H53	09H09	09H24	09H40	SATURNE	22H54	23H03	23H11	23H20	23H28
SOLEIL	09H55	10H10	10H26	10H41	10H57	JUPITER	23H37	23H46	23H54	00H03	00H11
VENUS	11H12	11H27	11H43	11H58	12H14	MARS	00H20	00H29	00H37	00H46	00H54
MERCURE	12H29	12H44	12H60	13H15	13H31	SOLEIL	01H03	01H12	01H20	01H29	01H37
LUNE	13H46	14H01	14H17	14H32	14H48	VENUS	01H46	01H55	02H03	02H12	02H20
SATURNE	15H03	15H18	15H34	15H49	16H05	MERCURE	02H29	02H38	02H46	02H55	03H03
JUPITER	16H20	16H35	16H51	17H06	17H22	LUNE	03H12	03H21	03H29	03H38	03H46
MARS	17H37	17H52	18H08	18H23	18H39	SATURNE	03H55	04H04	04H12	04H21	04H29
SOLEIL	18H54	19H09	19H25	19H40	19H56	JUPITER	04H38	04H47	04H55	05H04	05H12
VENUS	20H11	20H26	20H42	20H57	21H13	MARS	05H21	05H30	05H38	05H47	05H55
SAMEDI 27 MAI 1995											
SATURNE	05H57	06H13	06H28	06H44	06H60	MERCURE	21H37	21H45	21H54	22H02	22H10
JUPITER	07H15	07H31	07H47	08H02	08H18	LUNE	22H19	22H27	22H35	22H44	22H52
MARS	08H34	08H49	09H05	09H21	09H36	SATURNE	23H00	23H09	23H17	23H25	23H34
SOLEIL	09H52	10H08	10H23	10H39	10H55	JUPITER	23H42	23H50	23H59	00H07	00H15
VENUS	11H10	11H26	11H42	11H57	12H13	MARS	00H24	00H32	00H40	00H49	00H57
MERCURE	12H29	12H44	12H60	13H16	13H31	SOLEIL	01H05	01H14	01H22	01H30	01H39
LUNE	13H47	14H03	14H18	14H34	14H50	VENUS	01H47	01H55	02H04	02H12	02H20
SATURNE	15H05	15H21	15H37	15H52	16H08	MERCURE	02H29	02H37	02H45	02H54	03H02
JUPITER	16H24	16H39	16H55	17H11	17H26	LUNE	03H10	03H19	03H27	03H35	03H44
MARS	17H42	17H58	18H13	18H29	18H45	SATURNE	03H52	04H00	04H09	04H17	04H25
SOLEIL	19H00	19H16	19H32	19H47	20H03	JUPITER	04H34	04H42	04H50	04H59	05H07
VENUS	20H19	20H34	20H50	21H06	21H21	MARS	05H15	05H24	05H32	05H40	05H49

POSITIONS PLANETAIRES MAI 1995

POSITIONS EN DEGRES A PARTIR DU ZERO VERNAL POUR 0 HEURE GREENWICH (TU)

Le Soleil entre dans le Signe du Gémeaux le 21 Mai 1995 à 12h35

Entrée de la Lune
dans les signes du Zodiaque

	Jour	h/mn		Mai 1995	♃	♄	♅	♆	♇	♈	♉
♈	01-05	11H54			L 01 054						
♉	04-05	00H46	A 02h		M 02 066						
♊	06-05	12H56			Me 03 078						
♋	08-05	22H34			J 04 090						
♌	11-05	04H31			V 05 101						
♍	13-05	06H54	♏ 17h		S 06 113	045	065	017	142	254	352
♎	15-05	06H59	P 17h		D 07 125						
♏	17-05	06H37			L 08 138						
♐	19-05	07H40			M 09 151						
♑	21-05	11H41			Me 10 164						
♒	23-05	19H14			J 11 177						
♓	26-05	05H47	♐ 18h		V 12 191						
♈	28-05	18H08			S 13 206	052	073	025	145	253	352
♉	31-05	07H00			D 14 220						
					L 15 235						
					M 16 250						
					Me 17 266						
					J 18 281						
					V 19 295						
					S 20 309	058	077	034	147	252	353
					D 21 323						
					L 22 337						
					M 23 350						
					Me 24 002						
					J 25 015						
					V 26 027						
					S 27 039	065	078	042	150	251	353
					D 28 051						
					L 29 063						
					M 30 075						
					Me 31 086						

PQ 07-05 à 21h45
PL 14-05 à 20h49
DQ 21-05 à 11h37
NL 29-05 à 09h28

La Lune Montante parcourt le Zodiaque du Capricorne aux Gémeaux inclus
La Lune Descendante parcourt le Zodiaque du Cancer au Sagittaire inclus
P = Périgée
A = Apogée
♏ = Noeud ascendant, Tête du Dragon
♐ = Noeud descendant, Queue du Dragon